

# Éliminer les obstacles à l'éducation des filles

Les filles ont besoin d'éducation, de santé et de sécurité. Le Partenariat mondial pour l'éducation (GPE) oeuvre avec ses partenaires pour placer l'égalité des sexes au coeur des systèmes éducatifs des pays afin que toutes les filles aient la chance d'apprendre et de s'épanouir.

## Les résultats du GPE

Avec le soutien du GPE, les pays en développement partenaires ont accompli des progrès remarquables :

**41 millions**



**DE FILLES DE PLUS**  
scolarisées dans les  
pays partenaires  
entre 2002 et 2016

**74 %**



**DE FILLES** ayant achevé le cycle  
primaire en 2015 dans les pays  
partenaires contre 57 % en 2002

**66 %**



des pays partenaires avaient  
**AUTANT DE FILLES  
QUE DE GARÇONS**  
qui achevaient l'école en 2016,  
contre 42 % en 2002

**48 %**



**DE FILLES**  
ayant achevé le premier  
cycle du secondaire en 2015  
dans les pays partenaires contre  
35 % en 2002

## Le défi

- Malgré d'impressionnants progrès dans les pays partenaires du GPE, dans le monde, **130 millions de filles restent non scolarisées dans le primaire et le secondaire**, et des millions d'autres sont scolarisées mais n'apprennent pas.
- Dans les pays à faible revenu, **moins des deux tiers des filles achèvent le primaire**, et seulement une sur trois achève le secondaire.
- Dans le monde, les filles ont **1,5 fois plus de risque** que les garçons d'être exclues de l'école primaire. C'est 2,5 fois plus dans les pays touchés par la fragilité et les conflits.
- Les **filles les plus pauvres** rencontrent le plus d'obstacles, et cela s'aggrave à chaque niveau d'étude supplémentaire.

# Un investissement stratégique : l'éducation...

## ...FAVORISE LA SANTÉ DES FEMMES

Si toutes les mères achevaient le cycle primaire, la mortalité maternelle serait réduite de

**2/3**  
et cela sauverait  
**189 000 vies**



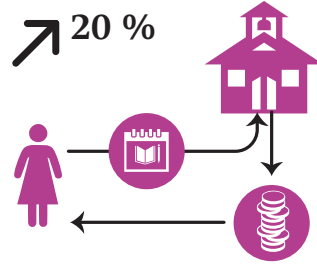
Chaque année d'étude supplémentaire réduit la probabilité de la contraction du VIH de

**6,7%**



## ...AMÉLIORE LES SALAIRES & L'EMPLOI DES FEMMES

Une année d'étude supplémentaire peut augmenter le revenu d'une femme de

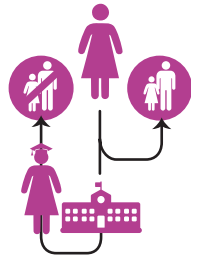


## ...PROTÈGE LES FILLES DES PRATIQUES NUISIBLES

Dans 18 des 20 pays affichant les plus forts taux de prévalence de mariage d'enfants, les filles scolarisées dans le secondaire ont

**5 fois moins de risque**

d'être mariées enfant comparé aux filles qui ont fait peu ou pas d'études

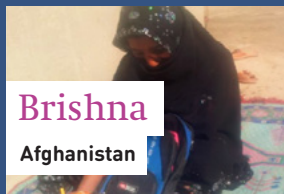


## L'approche du GPE

Lutter systématiquement contre les obstacles à l'éducation des filles nécessite des solutions qui identifient, traitent et éliminent les préjugés basés sur le genre.

- **Établissement d'une base de données empiriques.** Le GPE aide les pays à analyser les obstacles à l'égalité de sexes pour créer la base d'une planification sectorielle intégrant la notion de genre.
- **Suivi et analyse des résultats.** Le GPE recueille des données ventilées par sexe et soutient les gouvernements pour établir des systèmes de données révélant les inégalités.

- **Financement de stratégies intégrant la notion de genre pour l'éducation des filles,** notamment des campagnes de sensibilisation, une formation à l'égalité des sexes pour les communautés, le recrutement d'enseignantes et l'installation de toilettes séparées, entre autres.
- **Investissement dans les biens mondiaux.** Le nouveau mécanisme d'échange de connaissances et d'innovation du GPE (KIX) soutiendra recherche, données et apprentissage entre pairs en matière d'égalité des sexes.



**Brishna**  
Afghanistan

Ministère de l'éducation  
d'Afghanistan

« Faire des études est mon seul rêve »

Les progrès accomplis en matière d'éducation sont un aspect particulièrement encourageant d'un redressement encore difficile pour l'Afghanistan depuis la chute des Talibans en 2001. Sous leur régime, le nombre d'enfants, et surtout de filles, scolarisés était extrêmement faible, mais la situation s'est nettement améliorée, avec un taux de scolarisation en primaire pour les filles passé de 44 % en 2001 à 84 % en 2017. Pourtant, de nombreux obstacles continuent d'entraver l'éducation des filles dans le pays au-delà de ce cycle, en particulier dans les zones isolées.

L'un des principaux obstacles est la pénurie d'enseignantes et d'écoles dans les zones rurales telles que la province du Helmand où vit Brishna. Le GPE s'attaque à ces deux problèmes par son soutien au plan sectoriel de l'éducation du pays.

Dans le cadre du programme du GPE, des enseignantes sont recrutées, formées et déployées dans les écoles communautaires de certains des districts les plus pauvres du pays. Le GPE travaille également avec le gouvernement à la réforme de la gouvernance et de la gestion du secteur de l'éducation.



**Juliana**  
Côte d'Ivoire

GPE/Carine Durand

« J'aimerais devenir enseignante »

« Mes parents ne sont jamais allés à l'école. Je suis la première fille de ma famille à y aller. Mes matières préférées sont les mathématiques, la science et la géographie. J'aimerais être enseignante. »

Le GPE a contribué au redressement de la Côte d'Ivoire après une décennie de guerre civile en soutenant le développement d'un nouveau plan sectoriel de l'éducation. L'école est ainsi devenue obligatoire pour les filles et les garçons, et le budget national de l'éducation a augmenté de 25 %. Résultat conséquent de ces deux mesures, le taux d'achèvement du primaire pour les filles est passé de 33 % en 2000 à 60 % en 2016. Un financement du GPE de 41 millions de dollars a contribué à la formation d'enseignants et à la construction d'écoles dans les zones isolées et mal desservies.

Le soutien du GPE à la modernisation du système éducatif de la Côte d'Ivoire et l'appui dont bénéficient les efforts du partenariat auprès des communautés locales ont produit des bénéfices tangibles pour de nombreux enfants. La nouvelle école de Juliana est plus proche de chez elle, ce qui rend son trajet plus sécurisé et lui laisse davantage de temps pour ses devoirs.